

uerfes couleurs qui l'enuironnoient , & par deux fois on veit trois lunes.

L'AN 1515. apres que le Roy Loys fut decedé, François de Valoys succeda au sceptre de France, au grand contentement de la noblesse & de tout le Royaume, par-ce que bien qu'il fust ieune, si l'estoit il ia monstré valeureux & magnifiq en plusieurs endroiçtz. Or n'eut plustost la iouyssance de la couronne, qu'il commença à desseigner en soy-mesme la guerre de Milan, vsant en cela d'un chemin non iamais vsté, à sçauoir par le milieu des Alpes, à cause que son camp ne trouuoit rié difficile à surmonter. Vray est que ceste puissance eust peu estre grandement amortie, n'eust esté que quelques Suisses se monstrerent alors par trop importûs & refractaires, lesquelz toutesfois on feit venir aux mains, par quelque finesse, & de premiere rencontre se ruerent sur les François fort courageusement: mais avec grand' perte des leurs, & le lendemain furēt vaincuz à plain par les François, de sorte qu'ilz se retirerent à Milan, duquel lieu ilz partirent bien tost apres, laissant Maximilian Sforce en grande destresse & à grand creuecueur: lequel presque hors du sens fut contraint de rendre & la forteresse & soy-mesme aux François, avec certaines conditiōs.

EN cest an le Roy Emmanuel de Portugal feit vn fort gentil spectacle d'un Elephant & d'un Rhinocerot, cōbatans ensemble, qui sont deux animaux fort grandz & gros, mais l'Elephant a les iambes vn peu plus hautes que n'a le Rhinocerot: & ont ces deux bestes vne hayne naturelle entre elles deux, & ce à cause de la meilleure pasture, laquelle elles taschèt de se desrober l'une à l'autre, comme quelques vns assurent. Le Rhinocerot, selō que dict Pausanias, a deux cornes, l'une fort grande & desmesurée, laquelle luy sort des narines: l'autre qui luy vient vn peu plus haut, & quoy qu'elle soit petite, si est elle de merueilleuse force. Ceste beste fut apportée viue d'Indie au Roy Emmanuel, l'an 1513. de couleur de bouis, couuerte de coquilles à la façō d'un bouclier, & armée de toutes partz. Et quand ceste beste veut combattre l'Elephant son ennemy naturel, comme dict Plin, elle aiguise sa corne aux grosses pier-

N.ij.

*Le Roy
François.*

*Prinse de
Milan.*

*Touffe
d'un Ele-
phant &
d'un Rhin-
ocerot, & de
la nature
de ces deux
bestes.*

res, & ne cherche que le ventre, lequel elle peut penetrer, cōme elle sçait bien. L'Elephant à tout ses dentz grandes & robustes deschire la peau du Rhinoceros, bien qu'elle soit dure grandemēt & à peine puisse estre offencée d'une fiesche. Toutesfois en ceste iouste qui fut faicte à Lisbonne, l'Elephant fut vaincu. C'est chose pleine de grāde admiration, que l'Elephāt entēde le langage de son païs, & a memoire du biē qu'on luy a faict: & n'y a animal qui approche plus pres des sens de l'homme, que cestuy-cy. Et iacoit qu'il soit fort lourd & grand, toutesfois il se laisse si bien appriuoiser à l'homme, que en Indie, où il s'en trouue grand nombre, il tire la charruē, & porte tous des champs à la maison. Soit doncques nostre Dieu loüé en ses creatures: & son amour ineffable enuers les hommes (lequel nous pouons toucher au doigt par le ministere de tant de diuerſes bestes créés pour l'vsage de l'homme) nous occasionne à le haut-loüer.

Ce mēſme an deceda Philippe d'Orbestain, Archeuesque de Coloigne, homme certes digne de plus longue vie: au lieu duquel fut substitué Herman d'Vuede, lequel à la par-fin fut seduiēt & enchanté par quelques cauteleux ministres de Satan, & à cause de son Heresie fut priué de sa Prelature, comme nous dirons ailleurs.

Inondations d'eaux

A V S S I furent merueilleuses inondations d'eaux durans le cours de ceste année, & ce presque par toute l'Europe, de maniere qu'elles abbatoiēt & arbres & maisons. Mesmes quelque fleuve, lequel auoit fort y l'an 1513, d'une mōtagne au païs de Suisse, s'enfla & augmenta ceste année tellement, qu'il sembloit vne mer: & si bien que les habitās de celle contrée, tous effrayez de cecy, furēt cōtrainctz de recourir au sommet des montaignes: & peu apres ce grand amas d'eaux, ayant impetueusement rompu les rochers & chauffées, & engloutissant tout ce qu'il rencontroit, s'alla descharger dans la mer.

Ce fut en ce tēps que Selym, Empereur de Turquie, ayant par vne fort grande dexterité & vifſſe recueilly son camp, (lequel auoit esté grandement affoibly l'esté precedēt en Armenie) marcha droit alēcontre d'Iſmaël, Roy de Perſe. Si pēſa